



SOLA CRIPATURA



Feuille d'information pour tous les chrétiens aimant la parole de Dieu et attendant la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ.

Suis-je un Pharisien ... ou un Publicain ?

N°17
Juillet 2011

Par le Pasteur Doug Batchelor

Dans le livre de Luc, Jésus partage une puissante parabole qui peut interpeller vous et moi à faire un petit examen de conscience salutaire. Elle représente deux hommes allant à la même église, et priant le même Dieu. Mais quelque chose entre ces deux hommes est très différent.

« Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, pria ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre » (Luc 18 : 10-14).

À première vue, la leçon clairement exposée, est que l'humilité est mieux que l'orgueil, bien sûr. Mais j'ai constaté à plusieurs reprises avec la Parole de Dieu que plus nous la contemplons, plus profondément elle nous éclaire. Plus on s'investit à l'explorer, plus on additionne les bénéfices de la Vérité. Et au fil du temps j'ai compris qu'il y a beaucoup plus dans cette parabole que ce que l'on voit souvent généralement avec un simple coup d'œil.

Une Parabole Choquante

À l'époque de Jésus, les pharisiens étaient considérés parmi les hommes les plus pieux et les plus religieux de tous les croyants en Dieu. D'autre part,

les publicains étaient qualifiés d'escrocs infidèles et injustes. Ils étaient considérés comme la mafia de leur temps. Vous pouvez voir pourquoi, alors, que Jésus conclue cette parabole qui assomme littéralement son auditoire. C'était une illustration scandaleuse et politiquement incorrecte de suggérer que le publicain serait justifié et sauvé, alors que le pharisien serait non pardonné et perdu. Nous allons examiner cela de plus près plus tard, mais Jésus retourna leur système de classement à l'envers.

Ces hommes représentent deux groupes, mais nous ne parlons pas de deux groupes dans le monde. Au contraire, ces deux hommes représentent deux destinées opposées, les sauvés et les perdus, parmi ceux qui vont à l'église. Chaque croyant aujourd'hui tombe dans un de ces groupes. Un de ces hommes me représente. Un vous représente.

Lequel ?

Nous avons tous besoin de demander de l'humilité et l'orientation de l'Esprit Saint lors de l'examen de cette question. Vous pourriez penser que vous êtes un publicain quand vous êtes vraiment un pharisien, ou vice versa. Ou vous pourriez être un peu des deux. Il est important que nous étudions cette parabole, parce que nous sommes tous une de ces

personnes, et nous voulons nous assurer que nous sommes celui que Jésus pardonne.

Quelques Points Communs

Ces hommes avaient un certain nombre de choses en commun. Tout d'abord, ils croyaient tous les deux en Dieu. Si vous souhaitez être dans le groupe sauvé, c'est un bon départ !

Mais croire en Dieu n'est pas le seul critère pour le salut. « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien : les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jacques 2 : 19). Si les démons croient aussi qu'il y a un Dieu, il doit y avoir quelque chose de plus pour être sauvé.

Les deux hommes vont tous les deux également à l'église. Cela aussi est important si vous voulez être dans le groupe sauvé. J'ai souvent dit que si vous n'avez pas assez de foi pour vous rendre à l'église une fois par semaine, il est peu probable que vous ayez assez de foi pour aller au ciel pour l'éternité.

Parfois des personnes s'excusent de ne pas aller à l'église, car affirment-elles, il y a là, des hypocrites. Mais je leur dis de ne pas s'inquiéter, il y a toujours de la place pour plus d'un. D'ailleurs, Jésus est allé à l'église chaque sabbat, même si elle était parsemée d'hypocrites, certains d'entre eux voulaient même sa mort.



Malheureusement, de nombreux et peut-être la plupart des pharisiens laissaient éclipser leur amour pour leurs semblables, dans leur zèle pour l'obéissance. Jésus les mit à plusieurs reprises sur le tapis pour leur souci d'une religion extérieure et les a réprimandés pour leur méchanceté pharisaïque. "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !

Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute impureté " Matthieu 23 : 27.

Dans cette parabole révélatrice, le pharisien est un moralisateur, un homme hypocrite.

Rencontre avec les Publicains

D'autre part, le publicain, était l'appellation ancienne d'un collecteur d'impôts, malgré qu'il soit très différent des percepteurs d'impôts d'aujourd'hui. Lorsque les Romains conquéraient une province, ils ne parlaient pas la langue et ne connaissaient pas la culture, mais ils avaient besoin de l'impôt sur le revenu. Ainsi, au lieu de percevoir des impôts eux-mêmes, ils permirent aux Juifs de se procurer des contrats pour être des collecteurs d'impôts. Les collecteurs d'impôts étaient donc nécessaires pour amasser un certain montant d'impôts de leur district et pouvaient conserver un pourcentage sur cette somme pour eux-mêmes. Beaucoup d'entre eux exploitaient leur position pour extorquer des sommes considérables afin de remplir leurs propres poches. Zachée était fabuleusement riche car il était un percepteur d'impôts à Jéricho.

Les publicains étaient détestés par les Juifs, qui les considéraient comme des traîtres de prendre l'argent du peuple de Dieu pour le donner aux païens. Les publicains étaient également connus pour tenir des bars ouverts et d'être impliqués dans la prostitution. Ils représentaient la pire race de pécheurs.

Ainsi, dans cette parabole sur deux personnes qui allaient au temple pour prier Dieu, le peuple regardait naturellement les pharisiens comme ceux qui étaient le plus proche de Dieu. Ils regardaient les publicains

comme des intouchables les plus désespérés, abandonnés de Dieu. Pourtant, Jésus avait favorisé le publicain. La question est « Pourquoi ? »

Particularités de la Prière et Posture

Il existe une distinction importante entre les deux hommes dans leur manière de prier. « Le pharisien, debout, pria ainsi en lui-même » (Luc 18 : 11). Il se leva, devant, remercia ensuite Dieu qu'il n'était pas comme le publicain avec la tête haute et ses bras étendus.

Mais la prière du publicain était entièrement différente. « Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (Luc 18 : 13). Le publicain était humblement debout à l'arrière, n'osant même pas lever les yeux.

À ce moment-là, le pharisien commença à faire la chronique de toutes ses bonnes œuvres. « Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède » (verset 12). Il voulait que les gens sachent ce qu'il faisait et ce qu'il donnait pour le Seigneur. Il proclamait son adhésion à la loi. Sa prière était réellement une exaltation de soi-même.

En revanche, le Christ commença son ministère en disant : « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes » (Matthieu 23 : 5). Jésus dit aussi que c'est tout ce qu'ils obtiennent comme récompense (Matthieu 6 : 2).

Cette parabole est importante pour nous, même aujourd'hui, car nous avons encore des pharisiens dans l'église aujourd'hui.

Le problème avec ce pharisien est qu'il n'exprimait aucun besoin d'aide. Il ne semble pas reconnaître qu'il a des problèmes ou des défauts. Tout ce qu'il voit, ce sont des vertus.

Pourtant, selon la Bible, sa propre justice était sans valeur. « Si votre justice ne surpasse pas la justice des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez nullement dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 20).

Ici, Jésus ne prend pas la justice des

D'autres se plaignent qu'à l'église c'est ennuyeux. Mais est-ce le but de l'église de se divertir ? Ou plutôt d'adorer Dieu ? Et si votre culte ne vous satisfait pas, priez pour que Dieu change votre cœur. Mais allez à l'église. Jésus a donné l'exemple en enseignant et en adorant à l'église chaque semaine (Luc 4 : 16).

La troisième chose que ces hommes avaient en commun : ils priaient tous les deux. Jésus dit aux hommes, dans Luc 18 : 1, « qu'il faut toujours prier », et Paul écrit que nous devons « prier sans cesse » (1 Thessaloniens 5 : 17). Les sauvés en effet prient.

Ainsi, nous voyons deux hommes croyant en Dieu. Les deux allaient à l'église. Les deux priaient. J'espère que vous aussi pratiquez, ces éléments rudimentaires de la foi.

Maintenant, nous allons examiner certaines de leurs différences.

Suis-je Spirituellement Fier ?

Les Pharisiens montraient fièrement leur piété. Ils étaient des croyants zélés hyper-conservateurs de l'Écriture, la loi de Dieu, et sur la pureté du culte de Jéhovah. Quand les Juifs étaient en captivité à Babylone, les prophètes leur dirent qu'ils furent vaincus en raison de leur infidélité à Dieu. C'est pourquoi la secte des Pharisiens fut formée afin qu'Israël ne soit plus influencé par les nations païennes environnantes. Fastidieux dans les détails de leur religion, les pharisiens savaient que si Israël venait à tomber de nouveau dans l'idolâtrie, Dieu pouvait retirer à toujours sa protection.

Donc, c'était généralement un bon groupe de gens qui étaient justement très zélés dans leur croyance de se garder pur dans leur environnement.

pharisiens en tant que norme. Au contraire, il nous dit que nous devons nous élever au-dessus de leur niveau pour entrer dans le royaume des cieux. Leur justice était devant les hommes. Mais la véritable justice doit être devant Dieu.

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. » (Matthieu 6 : 1-2)

Cela exige de l'humilité pour faire secrètement le bien, ici sur terre ou pour donner quelque chose et ne laisser personne d'autre le savoir. Cela nous aide à dompter notre esprit et nous révèle notre motivation en faisant le bien : N'agissons-nous pas pour que les autres pensent que nous sommes généreux ? Nous soucions-nous vraiment de celui que nous aidons ?

Comment Puis-je Prier ?

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout. » (Matthieu 6 : 5)

L'idée de la parabole n'est pas que prier debout est mauvais, mais plutôt d'examiner pourquoi vous êtes debout. Jésus ne veut pas que nous nous donnions en spectacle alors que nous prions. N'attirez pas l'attention sur vous-même, soit par vos actions ou par vos paroles.

Avez-vous déjà été dans un groupe de prière et commencé à prêcher dans l'intérêt de ceux autour de vous au lieu de vraiment parler du fond du cœur à Dieu ? Je l'ai fait. Il m'arrive encore de le faire avec nos enfants. Nous nous agenouillons pour prier avec eux, demandant au Seigneur de les aider à obtenir de bonnes notes et de les aider à nettoyer leur chambre. Ils sont là avec nous, et notre prière s'est transformée en un mini-sermon.

Lorsque nous faisons des petites allusions et de petits messages dans nos prières, c'est une des façons de se tenir debout. C'est la prière du pharisien : "Seigneur, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes."

Ne vous êtes-vous jamais questionné sur le comportement d'une autre personne ? Etes-vous toujours reconnaissante que vous n'êtes pas comme ça ? Avez-vous déjà condamnés les vêtements d'une autre personne à l'église ? en disant : «Ce n'est pas du tout respectueux comme mes propres vêtements modestes. » Lui, le Seigneur entend : «Seigneur, je te rends grâce que je ne suis pas comme les autres hommes. »

Par ailleurs, le bavardage est simplement une manifestation extérieure de cette attitude : plus saint que toi. Souvent, nous dissimulons nos bavardages comme une requête de prière ! "Je ne fais pas de commérage, mais je voulais juste le mentionner pour que l'on puisse prier à ce sujet." Puis la personne révèle que Sally est allée déjeuner avec Bruce, alors qu'ils sont tous deux mariés... mais pas entre eux. N'avez-vous jamais dit quelque chose comme ça ? Dans votre cœur, peut-être vous disiez vraiment : "Seigneur, je te rends grâce que je ne suis pas comme ces gens là."

A Qui Dois-je Faire Confiance ?

Le pharisien exaltait ses propres pratiques religieuses au détriment de son voisin. Il avait confiance dans ses propres bonnes actions pour se faire accepter de Dieu. Il n'implorait pas les mérites du Christ. Beaucoup de gens de bonne volonté le font sans s'en rendre compte.

Ezéchias était un homme bon et un bon roi. La Bible dit qu'il fit ce qui est «droit aux yeux de l'Eternel » (2 Rois 18 : 3). Puis un jour, Dieu dit à Ezéchias de mettre ses affaires en ordre ; et qu'il était temps pour lui de mourir. Mais Ézéchias cria "amèrement" au Seigneur, en énumérant ses impressionnants exploits. Le Dieu de miséricorde entendit sa prière et lui accorda 15 ans de plus, au cours de lesquelles Ezéchias dû apprendre une leçon d'humilité. Dans ses jours supplémentaires, le bon roi Ezéchias développa la mentalité du pharisien et échoua dans son péché et son besoin de Dieu.

Le pharisien dans notre parabole était dans le même bateau. Il se mesurait

avec les autres plutôt qu'avec Dieu. Il lui manquait un esprit humble et contrit. Il n'éprouvait pas le besoin de Dieu et ne présentait aucune demande dans sa prière. Ses remerciements n'étaient pas pour remercier Dieu en tant que Dieu. Ses remerciements étaient pour lui-même. Cinq fois dans sa prière, il dit : «Je ». C'est un discours entièrement égocentrique.

Généralement, même dans la prière égocentrique il est demandé quelque chose. "Dieu, fais cela pour moi. Seigneur, donne-moi cela. " Il est correct de prier pour nos besoins. Jésus dit même de demander à Dieu notre pain quotidien (Matthieu 6 : 11). Mais de nombreuses fois nous demandons des choses que nous n'avons pas besoin, gaspillant notre souffle qui pourrait être consacré à prier pour les autres.

Remarquablement, le pharisien ne fit aucune demande. Il était tellement propre juste qu'il croyait n'avoir besoin de rien. Il baignait dans un faux sentiment de droiture personnelle, la seule chose qui le disqualifiait le plus pour le ciel ! C. S. Lewis a dit : "Lorsqu'un homme s'améliore de mieux en mieux, il comprend de plus en plus clairement le mal qui est encore en lui. Lorsqu'un homme se dégrade, il comprend de moins en moins sa propre méchanceté. "

L'Adoration de Soi-même



Le publicain et le pharisien, tous les deux croyaient en Dieu, mais il s'avère que l'un des deux s'adorait lui-même. Le pharisien était confiant dans ses propres œuvres pour le salut ; le publicain plaidait pour la miséricorde de Dieu.

Est-ce que cela ne vous rappelle pas deux autres hommes ? Deux frères apportant leurs offrandes à Dieu. Ils ont prié tous les deux, mais Caïn est

confiant dans son propre travail, offrant le fruit de son potager. Abel cherche la miséricorde de Dieu, apportant un agneau pour couvrir son péché par le sang de ce substitut. Lorsqu'il voit sa propre justice repoussée par Dieu, Caïn méprise et tue son frère. Nous verrons ce même scénario se répéter dans les derniers jours.

Remontant encore plus loin, Lucifer tomba dans le même piège. Il devint épris de lui-même. Sa fierté se transforma en culte de soi, ce qui engendra la jalousie et le crime. C'est aussi pour ceux qui suivent le modèle de l'attitude du diable, du comportement, et de toutes ces différentes formes d'adoration de soi-même.

Dans Luc 18 : 12, le pharisien rappelle au Seigneur ses bonnes œuvres, dont l'une est le jeûne, deux fois par semaine. Il était seulement tenu par les Juifs de jeûner une fois par an à l'une des fêtes, lors de la Pâque.

Il n'y a rien de mal avec le jeûne. En fait, la plupart d'entre nous devrait faire davantage. Il n'y a rien de mal à prier, ni de donner non plus. Le problème est quand vous faites ces choses avec une mauvaise motivation, c'est là, la différence entre le publicain et le pharisien. Cela a à voir avec les motivations. John Wesley a dit : «Les hommes bons évitent le péché par amour de la vertu ; les hommes méchants évitent le péché dans la crainte de la punition.»

Jésus enseigna : «Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent» (Matthieu 6 : 16).

Le pharisien se leva à la vue des hommes. Cela lui donna un sentiment de fierté et de valeur, oui, mais il ne trouva pas cela dans les yeux de Dieu. Quand il voulu découvrir la norme et où il se trouvait par rapport à elle, il regarda autour de lui et se compara à d'autres hommes. Paul décrit cette attitude fatale, en disant : « Nous n'osons pas nous élever ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent

eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence » (2 Corinthiens 10 : 12).

Pauvre de moi !



Nous pouvons toujours trouver quelqu'un de pire spirituellement que ce que nous sommes. Le publicain n'était probablement pas le pire pécheur dans la région immédiate, mais il ne se compara pas à des hommes. Il ne pria pas avec une perspective horizontale ; mais plutôt, il se compara à Dieu et demanda grâce, car il vit que l'écart était énorme.

Esaïe, dans la présence de Dieu, dit : «Malheur à moi» (Esaïe 6 : 5). Le pharisien, en présence du publicain, déclara : "Je ne suis pas si mauvais." Nous faisons tous cela parfois. Qu'il s'agisse de l'estime de soi ou d'un mécanisme de défense asymétrique, nous nous sentons mieux, et peut-être anesthésions notre culpabilité, si nous pouvons trouver quelqu'un d'autre à critiquer. Nous récitons au Seigneur nos vertus et la liste des échecs des autres, en essayant de le convaincre, ou tout simplement de nous convaincre nous-mêmes, que nous ne sommes pas si mauvais.

Mais nous devons arrêter d'essayer de nous élever comme cela. Car cela ne fonctionne tout simplement pas. Nous devrions plutôt nous comparer à Jésus, L'élevant Lui, comme notre exemple et standard. Voilà la seule façon avec laquelle nous pouvons être réellement élevés. « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 : 10).

Un certain roi invita un musicien pour chanter et jouer à un dîner d'Etat célébrant l'anniversaire de leur nation. Un grand nombre de personnalités étaient assemblés.

Lorsque le chanteur mit ses doigts entre les cordes de sa harpe, il joua les plus douces mélodies, mais les mots qu'il chantait étaient entièrement à sa gloire. Ce fut une ballade après l'autre célébrant ses voyages, sa belle apparence, ses talents et ses exploits. Quand la fête fut terminée, le harpiste dit au monarque, «Oh Roi, s'il vous plaît donnez-moi mon salaire ».

Le monarque répondit : «Vous avez chanté pour vous. Vous n'avez pas chanté sur votre pays, les gens, ou le roi. Soyez votre propre agent payeur».

Le harpiste s'écria : «Mais n'ai-je pas chanté mélodieusement ?»

Le roi répondit : «Tant pis pour votre fierté et qu'un tel talent soit consacré sur vous-même. Partez, vous ne servirez plus dans ma cour ».

Jésus dit : « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu », (Apocalypse 3 : 17). Comme elle est pertinente cette parabole du pharisien et du publicain pour vous et moi, aujourd'hui à la fin des temps. Nous devons être prudents. L'arrogance et le refus d'admettre que nous avons besoin de salut sera un problème chronique dans l'époque finale de l'Église.

D'autre part, ce sont ceux qui s'approchent de Dieu en reconnaissant leur pauvreté spirituelle qui trouvent l'acceptation, le pardon et la vie éternelle. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » Que cette Écriture soit enracinée au fond de nos cœurs, de peur que nous laissions nos vies non pardonnées, tandis que les humbles délaissent leur moi pour recevoir la vie éternelle !

Pasteur Doug Batchelor

(Article de la revue « Amazing Facts », Inside Report, Jan, Feb, Mar 2011 Si Amazing Facts a aidé à changer votre vie pour Christ, merci d'écrire votre témoignage à : testimonies@amazingfacts.org)

AVERTISSEMENTS DE L'ESPRIT DE PROPHÉTIE...

« L'œuvre de la sanctification est l'œuvre de toute une vie ; elle doit se poursuivre continuellement ; mais cette œuvre ne peut s'accomplir dans un cœur qui rejette ou néglige la lumière sur n'importe quelle partie de la vérité. **Une âme sanctifiée ne se résigne pas à l'ignorance ; elle veut marcher dans la lumière qu'elle possède et aspire à plus de lumière encore.** Semblable au mineur qui creuse à la recherche d'or et d'argent, le disciple du Christ recherche les trésors cachés de la vérité ; il s'avance de lumière en lumière, augmentant sans cesse ses connaissances. Il croît sans cesse en grâce et dans la connaissance de la vérité. Le moi doit être vaincu. Tout défaut de caractère doit être discerné dans le grand miroir de Dieu. Nous voyons ainsi si oui ou non nous sommes condamnés par la règle divine du caractère.

Si vous vous sentez condamnés, il n'y a qu'une chose à faire : se repentir devant Dieu d'avoir transgressé sa loi, avoir foi en notre Seigneur Jésus-Christ qui seul peut nous purifier du péché. **Pour obtenir le ciel il faut se conformer aux saintes exigences de Dieu.** Combattre selon les règles n'est pas lutter en vain. Croyez seulement à la vérité telle qu'elle est en Jésus, et vous serez fortifiés en vue de la bataille à livrer aux puissances des ténèbres. Les lutteurs d'autrefois s'efforçaient de gagner une couronne corruptible. Nous luttons en vue d'une couronne qui ne se flétrit pas.

Satan fera usage de tous ses artifices et de toutes ses ruses pour amener notre ruine. Si vous vous rangez parmi ceux qui en prennent à leur aise, en disant des lèvres : « Je suis sauvé », alors que vous négligez les commandements de Dieu, vous serez perdus pour toujours. Jésus a prononcé des paroles terribles pour ceux qui en prennent à leur aise et qui restent inactifs. Celui qui obéit trouve en Jésus une vérité pleine de douceur. C'est la joie de l'Esprit Saint. Laissez-vous donc persuader : ouvrez votre esprit et votre cœur pour accueillir tout rayon de lumière émanant du trône de Dieu.

Ce n'est pas le temps d'être indifférent, négligent, et d'aimer le plaisir. Le Christ revient avec puissance et une grande gloire. Etes-vous prêts ? Est-ce que vous vous débarrassez de vos péchés ? Etes-vous sanctifiés par la vérité, conformément à la prière du Christ ? Il a demandé, au sujet de ses disciples : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité ».

Les parents devraient élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur, leur apprenant à se conformer joyeusement à la volonté divine. On ne peut surestimer les avantages d'une piété précoce. Pour beaucoup les impressions reçues au temps de la jeunesse durent jusque dans l'éternité. C'est pendant la jeunesse que les statuts et les commandements de Dieu s'inscrivent le plus aisément sur les tablettes de l'âme. On a beaucoup négligé d'instruire les enfants ; on ne leur a pas présenté comme il le fallait la justice du Christ.

Le temps de grâce nous est accordé pour que nous puissions former un caractère prêt pour l'éternité. Pensée solennelle ; vos enfants sont confiés à vos soins pour que l'éducation que vous leur donnez forme en eux des caractères susceptibles

d'être approuvés de Dieu et non point des caractères qui deviennent des jouets entre mains de Satan et de ses anges. Du milieu de la colonne de nuée et de feu Jésus fit entendre sa voix et recommanda à son peuple d'instruire ses enfants avec diligence concernant les commandements de Dieu. **Qui se souvient constamment que les talents et les dons de ses enfants appartiennent à Dieu et devraient être entièrement consacrés à son service ?**

Anne consacra Samuel au Seigneur, et Dieu se révéla à lui dès son enfance. **Nous devrions nous donner beaucoup plus de peine pour nos enfants et notre jeunesse ; car Dieu leur permettra de faire de grandes choses en son nom, enseignant la vérité dans des pays étrangers, à ceux qui gisent dans les ténèbres de l'erreur et de la superstition.** Si vous gâtez vos enfants, faisant tous leurs caprices ; si vous encouragez chez eux la coquetterie, la vanité et l'orgueil, vous ferez une œuvre qui sera une source de désappointement pour Jésus, qui a payé un prix infini pour leur rachat. **Il désire que les enfants le servent d'un cœur non partagé.**

Parents, une grande œuvre vous attend pour Jésus qui a tout fait pour vous. Prenez-le pour votre guide et votre secours. Dieu ne vous a pas refusé le don le plus précieux qu'il pût vous offrir : son Fils unique. Il ne faut pas empêcher enfants et jeunes gens de venir à Jésus. Satan cherche à s'attacher les enfants avec des liens d'acier ; ce n'est que par des efforts personnels décisifs que vous réussirez à les conduire à Jésus. Il faudrait se donner plus de peine pour les enfants et les jeunes gens ; ils sont l'espoir de l'Eglise. Joseph, Daniel et ses compagnons, Samuel, David, Jean, Timothée ; autant d'exemples lumineux attestant que « le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel », (Proverbes 9 : 10).

Faisons des efforts plus énergiques si nous voulons que le Seigneur Jésus demeure avec nous en qualité de conseiller et d'assistant. La lumière qui émane du Fils de Dieu cloué à la croix peut ramener tous les égarés. Il possède une puissance capable de purifier le cœur et de transformer le caractère. Que tout vrai chrétien œuvre en faveur des enfants et des jeunes gens, plaçant devant leurs yeux l'amour immaculé de Jésus. Alors l'attrait et les illusions du monde perdront leur force ; on ne verra aucun avantage à suivre le sentier de la désobéissance.

E. G. White

Review and Herald, 17 juin 1890

“Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentive, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui, pour ceux qui craignent l'Eternel, et qui honorent son nom”.

Malachie 3 : 16

